

HEINTZ (*Joseph*), Prêtre apostolique de Matadi, missionnaire rédemptoriste (Bastogne, 12.1.1865—Kinkanda, 29.8.1940). Fils de Nicolas et de Blérot, Française.

Après ses humanités au petit séminaire de sa ville natale, il entra chez les Rédemptoristes, émit les vœux de religion en 1883, fit ses études de philosophie et théologie au scolasticat de Beauplateau (Tillet) et y reçut l'ordination sacerdotale en 1891. Il fut attaché ensuite à la résidence de Bruxelles, puis à celle de Liège, où il fut directeur de l'association de la Sainte-Famille. En 1902, il fut désigné pour le Congo où ses confrères étaient établis depuis 1899.

Ils desservaient alors les missions de Matadi, Tumba, Kionzo, Kimpese et se chargeaient de l'aumônerie de l'hôpital de Kinkanda. Ce dernier poste fut confié au P. Heintz à son arrivée dans la colonie le 27 juin 1902. Au mois de janvier 1903 il fut envoyé à Kimpese. Là encore il ne fit que passer ; au mois d'août de la même année il fut attaché à Tumba.

Tumba était alors un chef-lieu de district avec les bureaux de l'administration, une garnison, une centaine d'Européens et environ 1500 indigènes. De la ligne du chemin de fer de Matadi-Léopoldville, les missionnaires rayonnaient facilement dans les régions environnantes. Le P. Heintz eut ainsi l'occasion de faire de nombreux voyages d'exploration et parvint à établir plusieurs postes secondaires. Ses efforts combinés avec ceux des PP. Van de Plas, Van Durme et Simpelare firent dès 1904 de Tumba un centre d'évangélisation dont l'influence s'étendait sur la presque totalité de la région des cataractes. Dans une de ces randonnées apostoliques, le P. Heintz parvint à abattre un léopard qui jetait l'épouvante dans la région et avait déjà tué trois enfants. Cet exploit cynégétique accrut singulièrement son prestige auprès de la population.

Il n'avait pas été désigné seulement pour le service religieux de la station. Tumba possédait une école de catéchistes, fondée par le P. Simpelare, et le P. Heintz eut à la diriger. L'enseignement devint dès lors son œuvre de prédilection et le restera tout le long de sa carrière coloniale. On pourra écrire plus tard que le magnifique épanouissement d'établissements d'instruction de la mission, qui comptera après quelques années 459 écoles primaires, 9 écoles professionnelles, 6 écoles normales, eut son point de départ dans les pauvres chimbecks de Tumba où le P. Heintz s'épongeait devant quelques gamins qui allaient devenir comme catéchistes de précieux auxiliaires des Pères.

Il ne put cependant pas longtemps rester à Tumba. Depuis 1903, les maisons des Rédemptoristes au Congo étaient devenues assez importantes pour constituer une vice-province, régie par un Visiteur permanent. Le P. Achille Simpelare avait été désigné le 2 juillet 1903 pour cette charge, mais il succomba à la tâche dès le 25 juillet de l'année suivante. Le P. Heintz fut appelé à lui succéder et dut aller s'établir à Matadi, résidence du Visiteur.

Sous sa direction la mission prit de grands développements. Outre l'organisation des postes de Kionzo, au-delà du fleuve, et de Thysville déjà fondés depuis quelque temps, il établit de nombreux postes secondaires : Mbinda-Luanda (août 1905), Kinkondo (mars 1906), Kuzani et Kiziensi (mai 1906), Kazuli (mai 1908), etc. En juin 1908, il entreprit dans la région de l'Inkisi un voyage qui aboutit à l'évangélisation de plusieurs villages et dont il a laissé une relation intéressante parue dans le périodique *La Voix du Rédempteur*.

En 1910, son champ d'action s'étendit encore par la cession de Nsona-Mbata qui appartenait jusque là aux Pères de Scheut. On put ainsi pénétrer dans quelques chefferies limitrophes.

Jusqu'à cette époque, les postes desservis par les rédemptoristes relevaient du Vicariat Apostolique du Congo, créé en 1888 et qui englobait

alors presque tout l'État Indépendant. Successivement, plusieurs territoires en furent détachés et érigés en préfectures apostoliques, comme celles de l'Uele, du Haut-Kasai, de Stanley Falls. On en fit autant en 1911 pour la mission de Matadi qui devint préfecture apostolique par un décret de la Congrégation de la Propagande de Rome, en date du 1^{er} juillet 1911. Le P. Heintz en devint le premier titulaire et il choisit Tumba comme résidence. Il avait déjà fait ses preuves au Congo ; il était réalisateur, homme d'initiative, diplomate à ses heures, aimé par ses collaborateurs et sympathique également à la population indigène.

Les frontières de la nouvelle préfecture étaient : au Nord le fleuve Congo avec l'enclave de Kionzo jusqu'à la rivière Bundi ; au Sud l'Angola ; à l'Est l'Inkisi ; à l'Ouest le vicariat de Léopoldville.

Il y eut de nombreuses et importantes fondations telles que Nkolo, Kimpangu, Mangembo et Kasi. Le nombre des postes se doubla pendant les 20 années de la préfecture du P. Heintz. Le mérite en revient sans doute en grande part aux missionnaires qui les inaugurèrent et les organisèrent, mais le Préfet sut provoquer et soutenir l'élan de ses sujets.

Il eut un mérite spécial dans l'organisation de l'enseignement. Déjà après la première réunion plénière des chefs de mission, à laquelle il assiste, à Léopoldville, en 1907, il fit adopter à Tumba le programme dressé à cette occasion. L'école fut divisée en une section supérieure et une section inférieure d'après les capacités des enfants. Organisation encore bien embryonnaire mais qui marqua un progrès sérieux. En 1921, il eut l'heureuse idée d'appeler à Tumba les Frères des Écoles chrétiennes pour fonder une école normale. Les locaux des premiers temps firent place à des constructions modernes, spacieuses et confortables. L'école de Tumba fut la première à organiser un programme complet pour les instituteurs congolais. Les premiers diplômés en sortirent en 1924. Depuis, en 28 promotions, 850 instituteurs diplômés y ont été formés. À côté d'eux 1500 autres anciens élèves de Tumba ont trouvé une place dans l'administration et les diverses compagnies. En 1928 une école importante qui devint aussi école normale fut organisée à Mangembo. Il y a également à Mangembo et à Nkolo des écoles normales pour les jeunes filles qui peuvent y obtenir un diplôme d'institutrice.

Mentionnons ici encore une contribution estimable de Mgr Heintz à l'œuvre colonisatrice par l'organisation, dans divers postes de mission, de la culture de céréales, de diverses plantes indigènes et l'élevage du bétail. Essais timides au début, mais qui amorcèrent d'importantes initiatives.

Faut-il dire que pendant sa longue carrière, Mgr Heintz eut aussi à affronter de multiples difficultés. Mentionnons seulement le Kibangisme, qui naquit dans sa préfecture à Kamba, sur le territoire de Thysville. Ce mouvement qui s'entourait d'une mystique fanatique n'en voulait pas seulement aux missionnaires, mais avait aussi des visées politiques. Mgr Heintz fit établir en 1925 sur cette question un rapport détaillé où l'on prouvait que la sécurité de l'État se trouvait menacée. Avec l'aide des autorités coloniales une réaction vigoureuse put être ainsi organisée et rendre la paix à la région fortement bouleversée. Les Kibangistes ne le pardonnèrent pas au préfet. À certains moments ils répandirent le bruit qu'il venait d'être foudroyé, en châtiment de ses accointances avec le Gouvernement, et qu'il avait péri sous les décombres de sa mission détruite.

En 1929, Mgr Heintz, qui avait atteint ses 64 ans, dont 25 passés dans la colonie, sollicita la faveur d'être déchargé de la préfecture. On fit droit à sa demande et il fut remplacé par le R. P. Jean Cuvelier qui allait devenir le premier vicaire apostolique de Matadi.

En ce moment la mission des Rédemptoristes comptait 35 pères et 21 frères coadjuteurs. Ils étaient aidés par 12 Frères des Écoles chrétiennes,

47 religieuses et 815 catéchistes. Il y avait 38.677 chrétiens, 6.141 familles chrétiennes et 11.198 catéchumènes. Ces chiffres sont éloquentes par eux-mêmes. Le P. Heintz continua à résider à Tumba jusqu'à ce que, en 1935, il revint en Belgique pour restaurer sa santé fortement ébranlée. Cependant, la nostalgie du pays noir le reprit. Malgré la maladie, malgré ses 72 ans, il voulut rentrer au Congo désireux d'y rendre encore à ses confrères les services que son âge et ses forces au déclin lui permettraient. En 1940 il dut être transporté à l'hôpital de Kinkanda où il mourut le 29 août. Le 1^{er} juin 1952 un buste du vénéré défunt, œuvre de l'artiste indigène André Lufua, fut inauguré avec grande solennité à l'école des Frères de Tumba en présence de centaines d'anciens élèves de l'établissement.

Publications. — *Le ministère à Tumba*, in *Voix du Rédempteur*, 1904, pp. 75-79. — *L'Enquête de 1905*, *ibid.*, 1906, pp. 102-107. — *Voyage avec Mgr van Konslé*, *ibid.*, pp. 422-427. — *Difficultés avec les protestants au Bas-Congo*, *ibid.*, 1907, pp. 149-153, 191-195. — *Visites à Songololo: Un martyr de la chasteté*, *ibid.*, pp. 310-315. — *Une couronne de termes-chapelles*, in: *Mouvement des Missions Catholiques au Congo*, Bruxelles, 1908, t. 20, pp. 100-105. — *Voyage dans la région de l'Inkisi*, in: *Voix du Rédempteur*, Tournai, 1908, pp. 393-399, 434-438. — *Lettre au P. Van Hee*, *ibid.*, 1909, pp. 465-466. — *Discours au Congrès de la S. Famille*, Liège, 1912, in: *Compte rendu du Congrès*, Jette, 1913, pp. 75-80.

20 février 1953.

Maur. De Meulemeester.

L. Minjauw, *Les Rédemptoristes belges. Cinquante ans au Congo*, Louvain, 1949, pp. 43-44, 55, 76, 84. — *Brieven van een Missionaris*, Bruxelles, 1907, p. 140. — *Les Rédemptoristes belges aux Missions étrangères*, Brasschaat, 1924, p. 32. — *Sept années au Congo*, Bruxelles, 1906, pp. 36-47. — E. Janssens et A. Cateaux, *Les Belges au Congo*, Anvers, 1912, t. III, pp. 1314-1318. — A. Battandier, *Annuaire Pontifical catholique*, Paris, 1912, p. 367. — *Le T. R. P. Heintz, préfet apostolique de Matadi*, in *Mouvement des Missions Catholiques au Congo*, 1911, pp. 140-141. — *Mouvement Géographique*, 1911, p. 519. — *De Nieuwe apostolische prefekt van Matadi*, in *Gerardusode*, 1911, p. 256. — *Essor Colonial et Maritime*, 26 septembre 1926, p. 7. — *Annuaire des Missions catholiques au Congo*, Bruxelles, 1924, p. 122. — *Signum Fidei*, Tumba, 1952, pp. 153-181.